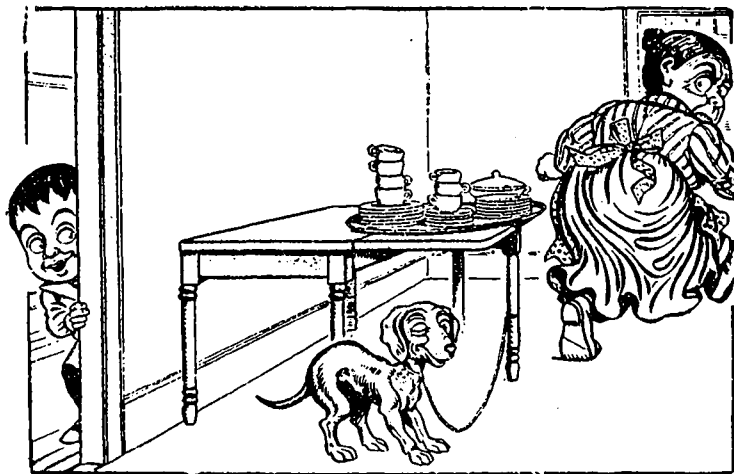


BIDOU vs BRIGITTE — (Suite)



V

Brigitte. — Ne bouges pas, mon petit toutou ; je reviens tout de suite t'apporter un bon os à ronger.



VI

Brigitte. — Me voilà, sale bête, et si je ne te lève pas la peau des os, je veux bien ne plus m'appeler Brigitte.

chez moi... Le sol craquait délicieusement sous mes semelles, et j'envoyais au ciel des bouffées parfumées d'un rare cigare... Personne sur l'avenue, qui s'enfonçait à l'horizon, jusqu'aux étoiles, dans une lueur de féerie... J'étais à dix pas de ma porte, lorsque d'un banc, une forme se lève, qui retombe tout de suite, et quelques sons plaintifs sont proférés... Il n'apparaissait que les yeux de la créature qui était là, enveloppée d'un ulster, la tête couverte, par-dessus le chapeau, d'un fichu épais... Mais, oh ! ces yeux, ils me regardaient aigus et droits, brûlant à me faire mal... J'interrogeais... Que faisait-elle là à pareille heure, par une telle température ?... La femme se leva, détourna la tête, et partit quelques pas, jusqu'à un arbre voisin... Ah ! ma foi, tant pis, pensai-je... Je sonnai... Avant de refermer, tout de même, je regardai encore, intrigué...

Elle était toujours à la même place, appuyée à l'arbre... Une fois chez moi, décachetées les lettres arrivées en mon absence, allumé une dernière cigarette, les jambes allongées à la cheminée, cela me traversa l'esprit, cette femme sur le banc, par la gelée de décembre... Quelqu'un qu'elle attendait peut-être... Et j'échafaudais des hypothèses... Curieux, avant de me mettre au lit, j'ouvris la fenêtre... Le froid pénétrait dans la peau comme des aiguilles — et, sur le banc argenté de givre qui étincelait à la lune, la femme était revenue dans la pose de détresse où je l'avais aperçue auparavant... Et, comme tout à l'heure, au bruit de la fenêtre qui grinçait dans le silence, la femme fut debout, s'écarta de quelques pas, après un regard de ses yeux brillants sur mon étage... J'aurais bien voulu savoir... Mais, quoi ! Après tout, je l'avais abordée, si c'était une pauvre en quête d'un logis pour la nuit, elle aurait parlé... J'avais fait ce que je devais... Et je me couchais, et je dormis comme je savais dormir alors, des huit heures de suite, comme une souche, sans remuer, et comme je n'ai plus dormi, d'ailleurs, depuis cette nuit-là.

Au réveil, mon domestique m'apporta les journaux.

— Ah ! monsieur, c'est qu'il en fait un froid. Figurez vous que le crémier d'en-dessous, en défaisant ses volets, au petit jour, a ramassé une femme morte, sur le banc, devant la maison. Même qu'il y a encore la marque dessus...

En effet, sur la banquette et le dossier, la trace du corps se découpait, tout le reste couvert de givre, comme le sol, les arbres, les toitures...

Je courus à la Morgue. On n'avait point étalé le cadavre encore sur les dalles ; on procédait aux constatations préliminaires, sans guère d'espoir de parvenir jamais à établir l'identité. Les vêtements usés et souillés semblaient des vêtements de voyage, assez élégants ; il n'y avait dans les poches qu'un mouchoir fin, avec une initiale brodée à la main, et un bout de papier chiffonné, sur lequel étaient griffonnées quelques indications de train, de bateau, en anglais... Rien d'autre... Le corps était celui d'une toute jeune femme, bien formée, charmant et délicat... Mais les pieds, meurtris horriblement, se gonflaient en plaies violacées... Quant au visage, déformé par le froid, il n'y restait d'intact, entre les chairs des joues boursofflées — tels qu'ils m'avaient fixé quelques heures plus tôt — que ces deux yeux à présent ternis, mais larges ouverts, hallucinants...

Longtemps je demeurai penché devant l'énigme, le mystère de cette existence, de cette épave d'existence que le flot de la destinée avait roulé ainsi jusqu'à ma porte... Je revins tout le temps qu'elle demeura exposée... Personne ne la reconnut...

Cela fait des mois, et mon sommeil de jadis, mes sommes massifs que n'eût point ébranlés un tremblement de terre, mon sommeil désormais est hanté de cauchemars. Il y a des nuits où je me lève réveillé soudain par quelques sons plaintifs... Machinalement, je cours vers la fenêtre... et de l'autre côté de l'épaisseur des rideaux, des vitres, des volets, j'aperçois, brûlants, dardés sur moi, comme deux flammes inexorables, les regards de l'inconnue ; ou bien, c'est le banc désert, blanc de givre, avec l'ombre d'un corps de femme qui s'y décompose, sous le bec de gaz à lueur jaune de cierge, sous la passementerie grêle des platanes que le vent agite comme des franges funèbres... C'est une obsession contre laquelle je n'arrive point à lutter, un remords violent qui me travaille sans repos...

Ah ! ma belle humeur de bonne digestion, le parfum de mon cigare, la tiédeur de ma chambre, tandis que, dehors, se roidissait dans la mort la

malheureuse que les boutiquiers découvraient quelques heures ensuite... Je me suis raisonné, n'est-ce pas ? Je me suis forgé mille excuses ; je ne me trouve nullement coupable, c'est évident... Mais je ne puis faire que ces yeux de la morte n'aient pris possession de moi, sans possibilité d'exorcisme, jusqu'à présent... Je ne vois plus, dans tous ces misérables qui nous harcèlent, la trogne divrognée de celui-ci, la mâchoire de brute de celui-là, la face de telle ou telle... Dès que je passe sans donner, deux yeux sont là qui m'épient, brillants et durs, qui ne s'éteignent que lorsque j'ai jeté mon aumône.

Voilà l'histoire. Ça vous paraîtra peut-être bizarre, idiot, tout ce que vous voudrez. Mais c'est comme ça.

JEAN ADALBERT.

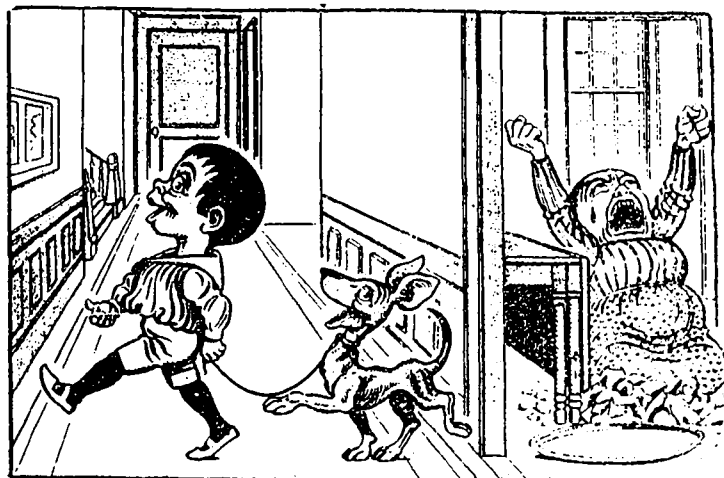
Teinture Buckingham pour la barbe ; teinture Buckingham pour la moustache ; teinture Buckingham pour les sourcils. Donnez une belle couleur brune ou noire.

BIDOU vs BRIGITTE (Fin)



VII

Brigitte. — Ah, le bandit ! Toute ma vaisselle ! Que va dire madame qui me reproche de tout casser ! Et c'est ce sale chien !



VIII

Brigitte (pleurant). — Ah... que je suis donc malheureuse.
Paul (trionphant). — Vions, mon Bidou, j'ai une moitié de tarte à te donner ; tu es le plus intelligent des chiens.

PRENEZ L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ DU DR FRED. J. DEMERS,

contre la Fatigue ou Epuisement Cérébral, Idées Fixes, Scrupules, Maladies Nerveuses, Débilité Générale.

(Voir l'annonce)